



« Avignon 2008 : Les spectacles du Festival que nous avons aimés »

Le Mardi 02 Septembre 2008 - Elisabeth Gentet-Ravasco

Après le succès de *Lettres de Délation* (voir Atelier-Théâtre n°28), François Bourcier nous invite à la rencontre de simples citoyens, retraité, médecin, ménagère, proviseur, étudiant, paysan qui ont un jour, presque par hasard, par conviction, par compassion ou tout simplement parce que « trop, c'est trop » fait acte de résistance. Résister ce n'est pas toujours seulement faire sauter des ponts, c'est parfois juste oser crier « vive la France » ou déchirer une affiche 'des petits gestes de rébellion, au risque de leur propre vie, qui ont fait basculer l'histoire et capituler l'ennemi. En s'appuyant sur des témoignages authentiques, François Bourcier et ses complices ont su créer un vrai événement théâtral passionnant, dense, drôle et toujours bouleversant.

Plus qu'une leçon d'histoire, on reçoit ce spectacle comme un feu d'artifice d'optimisme et de solidarité. L'enthousiasme et la force de François Bourcier sont si palpables qu'on se sent pousser des ailes. Et les applaudissements nourris qui le saluent à la fin de la représentation sont tout autant pour sa prouesse d'acteur que pour le remercier de nous avoir ainsi galvanisés. Un hymne au courage simple, à la liberté, à l'audace, à l'engagement, tout simplement à l'humanité. Merci et bravo à François Bourcier et à tous ces anonymes pour ces moments rares où l'on se sent enfin exister.